

Rencontre avec

SARAH AL-MATARY

Maîtresse de conférences à l'Université Lyon 2

autour de

La Haine des clercs, Le Seuil, 2019

Mardi 25 février 2020 | 18h15

Uni Bastions, salle B108

La rencontre est suivie
d'un apéritif offert par l'AEFRAM

Entrée libre selon
les places disponibles



Contact: Nathalie.Piegay@unige.ch

Prochaine rencontre du groupe:
Olivier Cadiot, 24 mars 2020

L'histoire de l'anti-intellectualisme, en France, est longue et complexe. Ce sont ses évolutions et ses ambivalences qu'analyse Sarah Al-Matary dans *La Haine des clercs*. Elle y révèle la constance mais aussi les contradictions et les évolutions de la haine des intellectuels. Quelles sont les cibles de l'anti-intellectualisme: l'intelligence? La place de l'individu dans la démocratie? Les institutions républicaines vouées à former les élites ou à instruire le peuple? Quels en sont les acteurs? Parmi eux, les intellectuels eux-mêmes, et les écrivains, dont Sarah Al-Matary montre qu'ils sont les cibles mais aussi les propagandistes de la haine des clercs. Qui sont-ils? Écrivains, professeurs, philosophes, savants et érudits, cadres des partis politiques. Cette haine des intellectuels associe anti-intellectualisme, misogynie et anti-sémitisme. Pourtant l'anti-intellectualisme n'est pas seulement une tradition de l'extrême-droite et l'analyse des discours, dont ceux, primordiaux, de la littérature, montre comment il se nourrit de plusieurs traditions idéologiques, et se réclame, paradoxalement, de la raison: la haine du personnel intellectuel, auquel on reproche, entre autre, d'être coupé du réel, de former une élite, concerne tout le spectre de la société. Depuis la critique des Lumières jusqu'à Houellebecq, en passant par Céline, l'affaire Dreyfus, les conséquences de la première guerre mondiale, mais aussi mai 68 et le mouvement des «gilets jaunes» d'aujourd'hui, *La Haine des clercs* interroge un aspect important des liens entre littérature et politique.

Sarah Al-Matary est maîtresse de conférences en littérature française. Ses recherches portent sur les relations entre littérature et idéologies, littérature et savoirs, sur le genre et sur les supports jugés mineurs.